Enfin de retour du Maroc, les moukères racontent leurs malheurs

écrit par Jules Ferry | 10 mai 2020

Tranches de vie de la fine fleur de l'Europe en 2 anecdotes…

Histoire N°1 (vidéo) : retour d'une maman belge dans le pays qu'elle a construit de ses mains.

« J'ai 4 enfants, 3 petits-enfants, ma mère est cardiaque qui doit se faire opérer, je suis invalide »

Dans la vidéo, elle s'adresse d'égal à égal à Monsieur Philippe Goffin, Ministre des Affaires étrangères et de la Défense.

Cette dame ne semble pas souffrir de complexe d’infériorité.

Histoire N°2 : Mimouna a enfin réussi à rentrer à Orléans.

Catastrophe, au début, son chat ne la reconnaît pas.

Bouleversant.

L’attente ? Le dossier ? Les tracasseries ?

M’en parlez pas !

Pire qu’à la CAF. Pire qu’à la Sécu. Pire qu’aux HLM. Pire qu’à la Mairie. C’est dire…

Sortez vos mouchoirs…

Mimouna, bloquée au Maroc depuis 57 jours, a enfin retrouvé ses enfants à Orléans

Mimouna a enfin réussi à rentrer à Orléans !

Derrière Mimouna (l'oeil furibard), le tableau d'affichage de l'aéroport de Marrakech indique seulement deux vols en direction de Paris.

Son témoignage avait suscité de nombreuses réactions tant sa situation était inédite *(Dixit le journaliste : à RR, on a réussi à contenir nos larmes !)*.

Mère de famille confinée dans la campagne de Marrakech, Mimouna a été séparée de ses enfants durant plus de cinquante jours.

Ses nombreux appels à l'aide ont fini par payer.

Sur le tarmac, les passagers de ces deux vols exceptionnels ont été sélectionnés en fonction de leur dossier.

Encore émue par ses mésaventures, elle raconte :

Parmi 1.400 ressortissants français recensés, j'ai appris le 1er mai que j'étais sélectionnée par le Consulat général de France à Marrakech. J'ai pleuré de joie en apprenant la nouvelle !

L’Orléanaise entrevoit enfin le bout du tunnel. Le rendez-vous est donné six jours plus tard, mercredi 6 mai, à l’aéroport de Marrakech avec son précieux sésame qui lui permettra de survoler la Méditerranée : un billet au prix unique de 280 euros.

Après les derniers 115 km du parcours du combattant, la mère célibataire coupe le contact et fond en larmes : ***« Il est minuit pile. Je relâche la pression. Je suis enfin chez moi »,*** poursuit cette femme encore « déboussolée ». D’ailleurs, elle n’est pas la seule car même **son chat** ne l’aurait pas reconnue dans les premiers instants.

Après une première nuit chez elle, dans une maison « où le temps s’est arrêté » et **sans le bruit des brebis, des ânes** et des chiens de la campagne marocaine, **elle a pu serrer dans ses bras sa fille Inaya, âgée de 11 ans.**

Site du Consulat de france au Maroc :

La France au Maroc
@AmbaFranceMaroc

En coordination avec les consulats d'#Agadir et de #Marrakech, des ressortissants en provenance de tout le Sud du #Maroc font partie des passagers des 2 vols exceptionnels de ce jour. Tous les agents et personnel de bord restent mobilisés, avec l'appui constant des autorités 🇲🇦.

Alors, quelle note Minmouna va-t-elle attribuer à tous ceux qui se sont mis en quatre pour elle ?

A savoir, entre autres participants : le Consulat, Air France, le personnel des aéroports, les autocars, les Rennes et les Lutins du Père Noël et le Monsieur de la télé…

Eh bien, surprise, Mimouna n'est pas du tout satisfaite du service. Chassez le naturel…

C'est que voilà, voilà :

Sur place, nous étions tous masqués et nous entendions dans les haut-parleurs les consignes sanitaires en boucle pour conserver une distance de sécurité. L'ambiance était triste, pesante, lourde. Ce n'est pas un retour de vacances classique…

Ben non, les amis, l'ambiance, c'était pas ça.

Et aussi :

A l'arrivée, à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, elle note l'absence de contrôle sanitaire :

Notre température corporelle n'a pas été prise, au départ comme à l'arrivée, et la police aux frontières en France manipule les passeports sans gants.

(Enfin les contrôles, on les réclame pour les autres. Car elle aurait été la première à crier à l'injustice si elle s'était retrouvée en quarantaine à Roissy suite à un contrôle positif !)

Et la mésaventure ne s'arrête pas là : encore des administrations et des guichets d'assistanat à harceler…

Les deux amis désormais séparés

À Orléans depuis quelques jours désormais, elle n'a pourtant toujours « pas l'esprit tranquille, ni le cœur léger ».

Son ami, Alan (non, pas « Allah » !), n'a pas eu la chance d'être sélectionné. Il **a dû rester confiné dans leur petit logement dans la campagne de Marrakech**.

Mimouna se promet de poursuivre ses efforts :

Je ressens de la culpabilité car l'aventure avait commencé à deux et je rentre seule.

Je ne vais rien lâcher jusqu'au retour d'Alan.

(Fonctionnaires du « Bureau des Pleurs », attention elle arrive, très remontée !).

Cette émouvante histoire vraie, devant laquelle on se sent tout petit, nous vient de la République du Centre. Que ferions-nous sans nos zélés journaleux…

https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/mimouna-bloquee-au-maroc-depuis-57-jours-a-enfin-retrouve-ses-enfants-a-orleans_13786055/

LIRE AUSSI :

Partis en Algérie, des milliers de « Français » veulent rentrer !

Question de Béotienne de Christine Tasin

Euh ! C'est normal de partir en vacances au Maroc en laissant sa fille de 11 ans ? Moi je dis ça je dis rien..